

Erwin Tanner-Tiziani, le nouveau directeur de Missio Suisse

« Portons notre témoignage venu de Jésus-Christ en paroles et en actes jusque dans les coins les plus reculés du monde ».

Erwin Tanner-Tiziani, 55 ans, est le nouveau directeur de Missio Suisse depuis le 1^{er} janvier 2022. Il était, jusqu'au 31 décembre 2021, le Secrétaire général de la Conférence des évêques suisses. Erwin Tanner-Tiziani succède à Martin Brunner-Artho, qui sera responsable de la formation au séminaire St-Beat à partir de l'été 2022. En raison des mesures prises pour endiguer la pandémie de coronavirus, il n'a pas encore été possible de procéder à un acte officiel de passage de témoin ; celui-ci aura lieu le 3 juin en présence d'invités.

Né à St-Gall, Erwin Tanner-Tiziani a grandi près de Frauenfeld et a passé sa maturité à Appenzell chez les capucins. Il a étudié la théologie et le droit à Fribourg (en Suisse) et à Munich, études achevées à Fribourg par un doctorat en droit. Il a été le premier laïc à occuper le poste de Secrétaire général de la Conférence des évêques suisses de 2011 à 2021. Marié et père de deux enfants, Erwin Tanner-Tiziani a entamé une nouvelle phase de sa vie professionnelle depuis janvier 2022, en reprenant la direction de Missio. Ce poste le met davantage en contact avec l'Eglise universelle. Missio fête en outre plusieurs anniversaires cette année. Dans un entretien, Erwin Tanner se projette dans cette période passionnante et pleine de défis qui l'attend :

Quelle est ta vision pour Missio ?

Je rêve que Missio Suisse soit un phare pour l'Eglise missionnaire en Suisse et contribue à faire briller la lumière venant de Dieu à l'intérieur et à l'extérieur de l'Eglise, partout dans le monde.

Comment comprends-tu la mission ?

Notre mission ne doit pas être la conséquence d'une ou de plusieurs visions que nous aurions créées nous-mêmes. La mission qui nous a été confiée par Jésus-Christ doit toujours rester le point de départ de la vision ou des visions de l'Église. Cela signifie que nous devons faire ce que Dieu attend de nous, c'est-à-dire témoigner de Jésus-Christ en paroles et en actes et nous laisser guider en permanence par l'Esprit Saint.

Quels sont les défis qui t'attendent en tant que directeur de Missio ?

L'Eglise en Suisse est confrontée à des changements fondamentaux et rapides, par exemple une perte de crédibilité, la diminution des membres et la baisse des ressources. Elle est également confrontée à de profonds changements sociétaux et à des progrès technologiques, ainsi qu'à des défis sanitaires liés à la pandémie de la COVID-19. Ces éléments auront des répercussions sur le travail de Missio à court, moyen et long terme. Dans ce contexte, une sensibilité pastorale et un esprit d'entreprise sont nécessaires.

De quoi te réjouis-tu particulièrement à Missio ?

Comme je viens de commencer à travailler chez Missio, je ne peux pas encore me prononcer à ce sujet, car je dois d'abord me familiariser avec le travail, ce qui prend un peu de temps.

Je peux parler en revanche de ce qui me fascine : le lien de solidarité au sein de l'Église universelle et la collaboration avec des personnes issues de cultures différentes. Je me réjouis de travailler avec l'équipe et les différents comités de Missio et je remercie ici les différents collaborateurs et collaboratrices pour leur accueil chaleureux et pour leur soutien.

Missio fête cette année son 200^{ème} anniversaire. Qu'est-ce que cela signifie pour toi ?

En 2022, l'Église a l'occasion de rappeler trois événements qui sont d'une grande importance pour sa vie et sa mission. Il y a 400 ans, en 1622, le pape Grégoire XV a créé la Congrégation pour la propagation de la foi (aujourd'hui Congrégation pour l'évangélisation des peuples). Je voudrais souligner en particulier la fondation de l'œuvre de la Propagation de la foi il y a 200 ans à Lyon par Pauline Marie Jaricot. Elle sera béatifiée le 22 mai 2022 à Lyon, ce qui marque une reconnaissance pour son engagement unique de femme et de laïque. Enfin, il y a 100 ans, en 1922, le pape Pie XI a reconnu l'Œuvre de la Propagation de la Foi (Missio – Eglise universelle), ainsi que les deux Œuvres missionnaires de l'Enfance missionnaire (Missio – Enfance) et de Saint-Pierre Apôtre (Missio – Formation), comme Œuvres pontificales missionnaires connues aujourd'hui sous le nom de Missio.

Il ne faut toutefois pas en rester à une simple commémoration. J'espère en même temps un nouvel élan missionnaire pour la conscience ecclésiale mondiale et le témoignage de Jésus-Christ en paroles et en actes jusque dans les coins les plus reculés du monde.

Fribourg, le 21 janvier 2022

Siegfried Ostermann. Traduction: Hortense Gianini